

## VILLEURBANNE

## Les entreprises du textile auront leur tiers-lieu en 2024



Le futur bâtiment de 2 800 m<sup>2</sup> hébergera des outils de production et des espaces communs au service des entrepreneurs : un fablab, un accélérateur et un espace start-up studio. Photo/©Sagittaire Architectes Associés

Quatre partenaires économiques, dont le réseau Bel Air Camp qui compte déjà deux sites à Villeurbanne, se sont associés pour lancer en janvier 2024, un tiers-lieu rue Faÿs. Le bâtiment hébergera à terme une centaine d'entreprises de l'industrie textile.

Bel Air Camp ajoute une corde à son arc. Le tiers lieu privé qui accueille et accompagne des entreprises sur deux sites à Villeurbanne, lance Bel Air Textile. Une structure dédiée, comme son nom l'indique, à la filière textile.

Bel Air Camp ajoute une corde à son arc. Le tiers lieu privé qui accueille et accompagne des entreprises sur deux sites à Villeurbanne, lance Bel Air Textile. Une structure dédiée, comme son nom l'indique, à la filière textile.

7 millions d'euros investis dans le bâtiment

## VILLEURBANNE

## Nuit du Hand loisir, ce samedi

Ce samedi 27 mai, à partir de 17 heures, à la salle des Gratte-Ciel, les responsables des équipes Loisirs du Villeurbanne Handball (VHA) organisent la 2<sup>e</sup> nuit du Hand loisir.

« Cette 2<sup>e</sup> nuit du Hand loisir présente un caractère particulier, souligne Christelle Gachet qui fait partie de l'équipe d'organisation, dans la mesure où les bénéfices réalisés seront reversés à l'association Gaelis (Groupement des associations et élus étudiants de Lyon indépendant et solidaire) qui est la Fédération territoriale des associations étudiantes lyonnaises. Chaque participant fera, normalement, un don

en janvier 2024, sur un site de 2 800 m<sup>2</sup> rue Frédéric-Faÿs, à Villeurbanne. L'endroit était pressenti un temps pour héberger une dark kitchen de la société de livraison de repas à domicile, Deliveroo. Projet porté par le promoteur Didier Caudard Breille, qui n'est autre que le président de Bel Air Camp, et retoqué par la mairie qui refuse ce type d'activité sur la ville. L'homme d'affaires a donc changé son fusil d'épaule, Bel Air textile devrait accueillir, à terme, une centaine d'entreprises dans son bâtiment. Les associés ont investi 7 millions d'euros dans sa construction.

L'image que l'on se fait de l'industrie textile en France est souvent rattachée au déclin des grandes entreprises, notamment dans le Nord, concurrencée par la production de masse venue d'Asie. Mais pour Pauline Siché-Dalibard, directrice de Bel Air Camp, « cette activité n'a jamais cessé d'exister, notamment dans la région Rhône-Alpes. L'innovation est foisonnante, de nombreux brevets sont déposés et le secteur peut regrouper des

structures familiales, des PME bien installées ou des start-up. On veut faire travailler tout ce petit monde ensemble, créé des liens dans ce lieu unique en France », s'enthousiasme la responsable.

« Mieux qu'être chacun dans son coin ! »

Elle compare cette réalisation à « une sorte de vaisseau pilote qui hébergera de jeunes entreprises en mettant en commun des savoir-faire et un outil industriel. C'est mieux qu'être chacun dans son coin ! On y trouvera aussi bien des fabricants, qu'un designer ou un photographe de textile. Cette mutualisation des moyens leur permettra d'être viables économiquement ».

En attendant le lancement dans huit mois, Crafters a déjà pris ses quartiers à Bel Air Industrie, rue Alfred-de-Musset, dans le bien nommé quartier de la Soie. Un « prototypage » est mis en place depuis le début du mois avec une dizaine d'entreprises du textile séduites par ce concept.

Régis BARNES

## VILLEURBANNE

## L'école occupée Jules-Guesde prépare une soirée solidaire



Le collectif de l'école Jules-Guesde réclame un logement pour la famille. Photo Progrès/Claudine SPIES BARRET

L'école Jules-Guesde est occupée depuis le 9 mai pour mettre à l'abri une mère et ses deux enfants.

« Tous les soirs, nous aidons la famille à s'installer dans le gymnase pour la nuit. Tous les matins, nous l'aidons à ranger et nous accompagnons les enfants en classe. Deux semaines que l'école se transforme en lieu d'hébergement d'urgence », rappelle Lena Arthaud, enseignante.

« La mobilisation a permis de constituer une cagnotte qui finance les besoins alimentaires et des nuits d'hôtel les week-ends », poursuit l'insitutrice.

Alerter les pouvoirs publics

« Mais l'occupation de l'éco-

le souhaitait aussi alerter les pouvoirs publics sur la nécessité de prendre leurs responsabilités et de se montrer à la hauteur de leurs engagements. Rien n'a bougé. Un toit c'est un droit, faisons respecter la loi ! » plaide le collectif Jamais sans toit.

Afin de se faire entendre, le collectif organise, ce jeudi 25 mai à 18 heures, une soirée solidaire ouverte à tous.

École Jules-Guesde, 51, rue Jules-Guesde. Tram T3, bus C 17, arrêt Bel air/les Broses. Pour soutenir le collectif, une pétition est sur : <https://chng.it/Vb87YtTTW> et une cagnotte : <https://www.leetchi.com/fr/c/soutien-famille-ecole-jules-guesde> Contact : Lena Arthaud, Tél. 06.41.97.48.91.

## VILLEURBANNE

## Les travaux du T6 bouleversent la vie du quartier Grandclément



Comme il fallait s'y attendre, les travaux préparatoires au T6 perturbent fortement le trafic automobile et piéton comme ici, place Grandclément. Photo Progrès/Regis BARNES

Cela ressemble presque à un copié-collé du chantier des Gratte-Ciel. Les travaux préparatoires à l'arrivée du futur tram T6 Nord en 2026 n'impactent pas que le centre-ville mais aussi tout le secteur Grandclément. Le dévoiement des réseaux implique des travaux lourds sur la voirie et concerne un large périmètre allant de la rue Jean-Jaurès, en passant par l'avenue Saint-Exupéry, jusqu'à la place Grandclément et l'avenue Général-Leclerc.

Des places de stationnement ont été supprimées et la circulation automobile et des vélos est devenue très compliquée car régulées par des feux d'alternat. Les piétons doivent aussi s'adapter en empruntant un cheminement qui longe les travaux et les commerces. Il faudra prendre son mal en patience, les travaux du tramway sur la ville n'en sont qu'à leur première phase, engagée en janvier dernier.